

Message de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur les relations entre la France et le Kazakhstan, le 25 novembre 2006.

Le Kazakhstan est pour la France un partenaire majeur. Je souhaite voir renforcer toujours davantage nos relations avec ce pilier politique et économique de l'Asie centrale. Sur le plan politique, j'ai eu le plaisir de m'entretenir à plusieurs reprises avec M. Nazarbaev, lors de sa visite en France en juin 2003, mais aussi lors de grands rendez-vous internationaux, à Prague, à Istanbul et dernièrement en juillet 2006 à Saint-Pétersbourg, en marge du sommet du G8. A chacune de ces rencontres, j'ai constaté la grande qualité de notre dialogue et notre convergence de vues sur nombre de questions internationales.

La progression constante de notre partenariat économique et commercial est également un très grand sujet de satisfaction. En 2003, la France était au 16^e rang des partenaires du Kazakhstan, elle figure aujourd'hui au 8^e. Ma conviction est que nous devons progresser encore. Nous devons encourager les entreprises de nos deux pays à mieux se connaître, à faire des alliances et à investir dans le pays partenaire. Je pense en particulier à l'énergie, aux minerais, mais aussi à l'agroalimentaire ou aux pôles technologiques et d'innovation. Pour renforcer l'intimité de notre relation, nous devons aussi renforcer nos efforts conjoints en direction de la jeunesse et des décideurs de demain. Ils représentent une promesse majeure pour l'avenir de notre coopération. Dans cet esprit, la France est prête à accueillir davantage d'étudiants kazakhstaniens, en particulier les bénéficiaires du programme de bourses « Bolachak ».

Dans le domaine institutionnel, nous mesurons les efforts accomplis par le Kazakhstan depuis l'indépendance. Dans la logique de l'action développée par l'Union européenne, la France se tient à la disposition du Kazakhstan pour l'accompagner dans son processus de réformes et de renforcement de l'État de droit.